

Séance d'Installation de l'Assemblée Départementale

Jeudi 1^{er} juillet 2021

Discours de Monsieur Christian COAIL

Président du Conseil Départemental des Côtes d'Armor

Mesdames et Messieurs les Conseillers départementaux,

Chers collègues,

Au moment de prendre mes fonctions, je souhaite avoir une attention particulière pour Madame Pascale Delaporte, agente au sein de la Maison Du Département de Saint-Brieuc, qui vient de perdre son fils de 27 ans, dans un tragique accident à Ploumanac'h. Je pense également à la famille de Madame Delaporte, ainsi qu'à l'ensemble de ses collègues de la MDD.

A présent, et sans transition, je voudrais maintenant remercier Michel Daugan, doyen de notre Assemblée, et Président de séance, pour son allocution.

Je voudrais vous accueillir toutes et tous dans cet hémicycle, à l'Hôtel du Département, à l'occasion de cette séance d'installation. C'est une assemblée largement renouvelée que nous accueillons avec 33 nouveaux conseillers départementaux sur un total de 54 élus. C'est avec une satisfaction mesurée que j'accède à la présidence du Conseil départemental des Côtes d'Armor.

Un sentiment de joie et de fierté me traverse bien sûr, au vu des résultats obtenus grâce au travail accompli avec la Gauche Unie au sein de la plateforme départementale.

Mais si je mesure l'ampleur de la tâche de présider un Département, c'est la gravité de notre situation démocratique, avec cette abstention inédite, qui atténue quelque peu ma satisfaction.

Son ampleur appelle de notre part une modestie certaine.

Elle implique pour toutes les forces démocratiques et républicaines, une nécessaire introspection qui doit déboucher sur un travail de réflexion et des propositions de nature à provoquer un sursaut citoyen. Car, si la crise sanitaire peut expliquer une partie de l'abstention, le mal est bien plus profond. Se pose ainsi la question du rapport à l'intérêt général des citoyens. Être citoyen, ce n'est pas seulement une liste de droits. Être citoyen, c'est aussi des devoirs. Être citoyen, c'est se préoccuper de son environnement, de la société dans laquelle nous vivons, de la planète que nous laisserons à ses enfants.

Saluons à cet égard l'engagement de nos Maires, élus, assesseurs, scrutateurs, agents du service public, qui ont permis la tenue de ce double scrutin avec parfois une organisation délicate, surtout avec le passage du Tour de France, dans un contexte où l'engagement citoyen n'apparaît

pas très populaire. Saluons, aussi, l'engagement des candidats et candidates qui n'ont pas été élus malgré leurs sacrifices personnels et familiaux.

S'il est une bonne nouvelle dans cette période électorale, c'est, à mes yeux, la baisse de l'extrême-droite qui nous incite à travailler collectivement, majorité et opposition, à faire en sorte, à notre échelle, que l'extrême-droite reste contenue.

Je parlais à l'instant de l'opposition. Je pense, effectivement, que son rôle est très important. Elle est l'alternative, car s'il n'y a pas d'opposition républicaine, l'alternative se trouve dans les extrêmes, et c'est la démocratie qui est alors en danger.

Je veux saluer à cet égard Alain Cadec et Romain Boutron, mes deux prédécesseurs immédiats. Je sais à quel point la défaite peut être douloureuse. Je l'ai connue avec mes collègues de gauche en 2015.

Je tiens donc, ici, à leur témoigner mon estime et, à travers eux, à saluer l'engagement de leurs collaborateurs, ainsi que de toutes les militantes et militants qui les ont soutenus.

Nous n'avons pas les mêmes idées, nous nous sommes opposés par le passé, nous continuerons à le faire à l'avenir sans doute, mais nous partageons un même attachement pour la République. C'est l'essentiel. Je m'engage, naturellement, par le dialogue, à garantir les droits de l'opposition durant ce mandat.

S'il y a une opposition, c'est qu'il existe une majorité. Ainsi, la majorité des électrices et des électeurs qui se sont déplacés, s'est reconnue dans le projet que nous avons porté avec la gauche unie. Merci à toutes celles et de tous ceux qui ont rendu cette victoire possible. Il nous faut désormais mettre en place les engagements pris devant les électeurs. Le besoin d'un service public de qualité est ainsi ressorti avec force.

Le besoin de justice sociale aussi, ainsi que l'impérieuse nécessité d'une transition écologique à la hauteur de la situation.

Le Conseil départemental est la collectivité des solidarités, celle qui accompagne les Costarmoricaines et les Costarmoricains de leur naissance jusqu'à leur vieillesse.

Le défi qui nous attend est difficile. Nous avons été élus pour promouvoir une autre vision du service public. Et je pense tout particulièrement à la protection de l'enfance, avec un appel à projets qui a été lancé par nos prédécesseurs il y a quelques mois, pour confier 500 mesures éducatives au secteur privé. Ce qui, je le précise, ne correspondait pas à notre vision du sujet.

Conformément à nos promesses de campagne, je vous informe donc que nous allons mettre en œuvre notre première décision. En effet, j'ai décidé de maintenir la totalité des mesures éducatives dans le service public. Le projet en cours est donc abandonné.

A cette décision s'ajoute celle de faire un état des lieux, pas un audit à charge à 150 K€ comme celui de 2015, mais un état des lieux en interne sur quelques points précis :

Les finances par exemple, pour rétablir une fois pour toutes les choses sur la situation présumée délicate à l'arrivée de nos prédécesseurs, ou encore la situation des services à domicile confiée en partie au privé lucratif comme celui de Ti Jikour et qui en a profité pour amorcer un projet de fusion en éjectant les acteurs locaux. La justice vient d'ailleurs de suspendre le projet, en nommant un administrateur provisoire.

Sur ce sujet, nous compléterons le bilan des SAAD effectué l'an dernier, à notre demande, par une analyse financière des structures concernées avec une vision prospective nécessaire....

D'autres points non connus à ce jour pourront se rajouter à cet état des lieux.

Au titre de la compétence solidarités, avec la crise sanitaire qui provoque une crise économique et sociale, l'action du Département sera déterminante en matière d'insertion, et pour aider nos jeunes d'une manière générale. Nous expérimenterons, à cet égard, la mise en place d'un filet de sécurité pour les 18-25 ans. L'accompagnement psychologique sera aussi un axe d'action, ainsi que celui des personnes en situation de handicap. Avec le « papy boom » qui s'annonce, l'organisation de l'accompagnement de nos aînés va devoir s'adapter en conséquence. Un plan Séniors a été annoncé il y a quelques mois par la majorité précédente.

Il ne s'agira pas, pour nous, de le démanteler mais de l'amender pour l'infléchir dans notre sens avec une réflexion à engager, par exemple, sur un village Alzheimer comme il en existe dans le département des Landes. Il s'agit clairement de promouvoir le bien-vieillir dans les Côtes d'Armor.

Autre domaine dans lequel le Conseil départemental est attendu, la réfection des routes, avec un effort plus soutenu tout en veillant à la qualité de la structure de la chaussée pour plus de sécurité. Un Plan Pluriannuel des Investissements Routiers sera d'ailleurs lancé afin de donner aux collectivités locales une visibilité sur notre action en la matière, afin qu'elle s'organise en conséquence. C'est un outil important pour la lisibilité de l'action publique. Nous engagerons, dans ce cadre, un schéma vélo-routes, pour donner une nouvelle dynamique en faveur des mobilités douces sur les axes départementaux. C'est une nécessité. Le GIEC, ce collectif d'experts de l'ONU sur le climat, vient de sortir un nouveau document alarmant.

Ils rappellent une évidence : la planète pourra s'adapter au changement climatique. L'Humain, non. Il est donc impératif, pour notre survie même, de limiter à 1,5 voire 2 degrés, le réchauffement climatique, sous peine de subir des « retombées cataclysmiques ».

La compétence environnementale ne revient pas au Département, mais nous disposons tout de même de moyens d'action.

Nous venons d'évoquer les routes, nous pouvons aussi agir via la protection des espaces naturels sensibles, celle des forêts appartenant au Département et via les bâtiments départementaux. Nous lancerons, ainsi, un vaste Plan Pluriannuel de rénovation thermique des bâtiments départementaux car l'énergie la plus verte, c'est celle que l'on ne consomme pas. Ce sera un axe fort également que l'on impulsera au sein de ***Terres d'Armor Habitat***, rendant concrète la conciliation entre les combats social et écologique.

La culture et le sport seront essentiels dans notre politique. Le confinement a montré l'importance de la culture comme outil de stimulation, de divertissement, de réflexion tout comme le sport pour les équilibres de vie, l'épanouissement collectif et la santé.

Ces politiques publiques feront donc l'objet d'une attention particulière, ce qui me permet de saluer l'organisation du Tour de France par les services du Département. Quelle belle réussite pour les Costarmoricains !

Je m'arrêterais ici pour ne pas sombrer dans un discours catalogue. Une chose est certaine, rien ne sera facile. Les départements sont confrontés à la question de la stabilité de leurs moyens. Avec la suppression du pouvoir de taux sur la fiscalité, leurs recettes sont basées sur l'activité économique, donc fluctuantes face à des dépenses sociales rigides et en croissance. Une clause de sauvegarde des droits de mutation s'avère donc indispensable pour exercer correctement les compétences et éviter qu'un retournement de conjoncture ne fragilise les départements. J'ai cru comprendre qu'une réflexion était en cours au sommet de l'État sur le sujet et c'est tant mieux !

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais en cet instant revenir à quelque chose de plus personnel. Je n'avais pas prévu dans mon plan de carrière, il y a 3 ans, de devenir Président du Groupe Socialiste et Républicain. Je n'avais pas plus prévu, il y a quelques mois, celui de devenir votre Président. Simplement, à chaque fois je me suis dit que c'était de ma responsabilité d'y aller, compte tenu du contexte du moment et des sollicitations dont je faisais l'objet. J'ai bien conscience de la responsabilité qui est la mienne. Cette responsabilité m'honore et, bien sûr, m'oblige et, si à un moment j'ai pu compter sur vous, vous pouvez aujourd'hui compter sur moi pour servir le Département et ses agents que je remercie d'ailleurs de leur engagement au quotidien.

Sur le plan familial, je remercie mon épouse, Laurence, de m'avoir permis de réaliser tout cela en acceptant mes absences.

Elle est présente ici aujourd'hui avec une partie de ma famille : mes enfants, Manu et Nono, ma belle fille Aurore et mon petit fils Enzo, car mon beau fils Damien et son épouse Nolwenn ainsi que mes 4 autres petits enfants Lilou et Yoni, Khalis et Cléa, école oblige, ne peuvent être parmi nous. Ils le savent, ils comptent énormément pour moi.

Avant de conclure, je voudrais avoir une pensée pour deux personnes qui ont compté dans l'Histoire du département des Côtes d'Armor : Charles Josselin, tout d'abord, qui a présidé le Conseil général durant 21 années, qui l'a placé « **en haut, à gauche** », qui a défendu aussi les couleurs costarmoricaines au sein du Gouvernement et à l'Assemblée nationale. Claudy Lebreton, ensuite, qui l'a également présidé, ainsi que l'Assemblée Des Départements de France.

Nous tâcherons d'être à la hauteur de leur exemple et des politiques de solidarité qu'ils ont impulsées dans les Côtes d'Armor.

Si l'heure est grave pour notre démocratie, nous devons tout donner à notre échelle, pour préserver notre pacte républicain.

Nous avons 6 années devant nous.

Puissent-elles être salvatrices pour les Côtes d'Armor, pour la Bretagne, pour notre République.

Je vous remercie Toutes et Tous

Tudou ayed poen pos

beman a president hanned Lebreton a breman so a

president a gomta an tam ar brezohneg

trugarez dac'h tout